

Je ne publierai plus chez toi (lettre ouverte à Apple)

Yann Houry est un professeur de français et auteur de manuels numériques dont nous avons encouragé [la libération en 2014](#). Nous reproduisons ici, avec son accord, la lettre ouverte (publiée initialement sur [son blog](#)), qu'il a adressée à un de nos GAFAM préféré dans laquelle il explique pourquoi il ne publiera plus chez Apple. Celle-ci est extrêmement instructive sur les conditions qu'ils peuvent imposer sur les contenus publiés.

En effet, la situation pourrait être comique si elle n'était kafkaïenne : Yann Houry se voit refuser – une n-ième fois – la publication d'un de ses manuels libres de grammaire sur la plate-forme iTunes au prétexte que « l'orthographe et la grammaire sont incorrects » ! (Le signalement est fait en anglais, en plus...)

Ce genre de pratique montre à notre sens bien les limites d'une trop grande concentration des pouvoirs des plate-formes sur internet : pour être vu, il *faudrait* publier sur ses plate-formes et pas ailleurs. Or ces dernières gèrent un tel volume de données publiées par leurs utilisateurs, qu'il devient impossible de les valider par des humains. C'est donc la machine qui prend le relais. Et on se retrouve alors avec des cas absurdes, comme celui de la peinture de Courbet, [« L'origine du monde », censurée par Facebook](#).

Yann a finalement décidé de ne plus publier sur iTunes (tout en continuant – nous le regrettons – à publier chez Amazon ou Google Play, avec le risque que le problème se reproduise). Preuve supplémentaire que le secteur de l'édition a décidément bien besoin de se « dégoogliser » lui aussi. Framasoft propose par exemple le catalogue [Framabookin.org](#) pour partager, parmi

des milliers d'autres œuvres, les ouvrages de sa collection [Framabook](#). À quand le développement de ces « micro-catalogues », qui pourraient très bien être agrégées par des « [moissonneurs](#) » afin de proposer une recherche globale, et qui seraient surtout à l'écoute de leurs auteurs ?

Chère Apple,

Ma pomme préférée (alors que c'est moi la pomme), je t'écris pour te dire que je ne publierai plus chez toi.



Depuis que tu t'es amusée, en 2012, [à retirer mon livre de ton store](#) parce que j'avais mis « libre et gratuit » sur la couverture, on s'est franchement bien marré ! Souviens-toi, tu m'avais dit : « Si tu veux revoir ton livre sur mon beau

magasin, il faut retirer lesdits mots. Ils sont laids. Comment ? Tu l'as déjà fait, petit écrivillon conciliant ? Eh bien retire « pour iPad » maintenant ! ».



Et je l'avais fait.

Ce n'était qu'un début.

Dernièrement, j'avais écrit « Kobo » dans la préface du livre de grammaire et de littérature (mon dieu, quand j'y repense...). Encore plus récemment, j'ai dû oublier un truc dans la table des matières. Je t'ai envoyé des photos de mon dos que j'ai fouetté. J'espère que tu as aimé.

Et il y en a eu d'autres encore ! À propos du petit recueil que j'avais fait des fables de La Fontaine, j'avais dit que je m'appelais Yann Houry ! Grossière erreur ! Hop, on ne publie pas le livre !

Une fois, une vidéo ne fonctionnait pas ! Et hop ! on retire le livre. Une autre fois, tu as même retiré un livre parce que le « spelling and grammar must be correct » ! Ah ! tu t'es bien foutue de ma gueule ! Et ce en anglais ! Bah oui, tu ne vas quand même pas condescendre à t'exprimer dans la langue de ton interlocuteur ! Enfin ! Rien ne vaudra les mois que tu as mis à publier mon Manuel de 5e pour une raison que toi seule tu es incapable de donner.



Enfin bref. C'en est trop.

Je ne supporte plus. Raison pour quoi, je me barre ! Je m'en vais (et tes larmes – si tu étais capable d'émotion – n'y pourraient rien changer).

Imagine-t-on un éditeur publier puis retirer puis republier puis retirer à nouveau un livre de la vente ? C'est pourtant ce que tu viens de faire avec mon manuel de grammaire. C'est complètement insensé !



Je retire donc tous mes livres de ton store. J'imagine que tu t'en fiches comme de l'an quarante, mais moi ça me fait un bien fou.

Adieu.

Yann